

LE CANADA

Ottawa, 29 Octobre 1883

LETRE DE QUEBEC

Samedi soir, 27 oct. 1883.

Semaine extraordinairement bien remplie que celle qui vient de se terminer aujourd'hui à Québec. Grandes démonstrations d'allégresse à l'arrivée de notre nouveau gouverneur-général lord Lansdowne, ainsi qu'à celle du commissaire pontifical, suivies de cérémonies d'un caractère des plus importants à l'occasion de l'assermentation du premier et de l'intronisation du second.

La solennité de ces cérémonies est nécessaire pour mieux faire comprendre au peuple la haute responsabilité qui pèse sur ceux qui sont chargés de représenter parmi nous l'autorité civile et religieuse et tout le respect et l'obéissance que l'on doit leur donner.

Les cérémonies de l'assermentation de lord Lansdowne devant lord Lorne, de ce transfert d'autorité en présence des représentants de la nation, avaient certainement un caractère imposant, mais elles ont encore été surpassées par celles qui ont eu lieu lors de l'intronisation du commissaire pontifical.

Après la présentation du clergé du diocèse, dans le grand salon de l'archevêché, et la lecture solennelle du bref apostolique en vertu duquel le très révérend Don Henri Smeulders est constitué chargé des affaires du St-Siège au Canada, le clergé s'est mis en marche en procession solennelle pour se rendre à la Basilique par la rue Buade.

Voici comment une plume autorisée parle dans le Courrier du Canada, de cette procession solennelle :

"Qui pourra redire l'imposant spectacle, se déroulant aux regards chrétiens dans des moments si solennels ! Les plus belles décorations, les drapeaux, les couleurs nationales et pontificales semblaient partout le long du parcours et attestaient bien haut la foi et l'amour des fidèles ; des milliers de têtes se courbent respectueusement sous les bénédictions d'un envoyé apostolique ; les religieux capucins des cloches sonnant à toute volée ; le chant majestueux de l'antienne Ecce Sacerdos Magnus, tout cela était bien propre à consoler, à réjouir le cœur de celui qui vient au nom de Rome sonder la foi de nos âmes. Aussi le Canadien peut-il se demander, avec un légitime orgueil, dans quel coin du monde, dans quel pays voit-on, comme ici, la terre offrir au ciel l'ineffable spectacle d'un peuple entier, rassemblée en un clin d'œil pour baiser la poussière des pieds d'un délégué pontifical. Ce pays est unique, il s'appelle le Canada, et voilà pourquoi Satan, l'ennemi juré du bien, cherche depuis longtemps à y semer la zizanie."

A l'entrée dans la Basilique, Son Excellence le commissaire pontifical, après s'être aspergée elle-même, a offert l'eau bénite à Mgr l'archevêque, puis aspergée le clergé et le peuple. Signe touchant de cette rosée céleste de grâces qui descendait alors sur notre population.

Après la bénédiction solennelle du St-Sacrement donnée par Son Excellence elle-même, la procession est revenue au palais archiepiscopal avec la même pompe.

Mais à la suite des démonstrations d'allégresse, viennent des démonstrations de regret. Aujourd'hui le départ pour l'Angleterre de Son Excellence le marquis de Lorne et Son Altesse Royale la princesse

Louise. Lundi prochain, le service anniversaire de feu Lady Langevin.

Malgré la pluie et la boue, tout Québec s'est porté en foule, ce matin, au quai de la compagnie Allan pour témoigner une dernière fois de ses sentiments à l'égard de Leurs Excellences. Une nombreuse escorte de militaires rehaussait par sa présence la solennité de la démonstration, et sur tout le parcours de la route jusqu'au steamer, les citoyens n'ont pas manqué de témoigner toute la peine que leur causait le départ de Leurs Excellences. En face du bureau de poste, on avait suspendu au dessus de la rue du Fort, une banderolle avec ces mots : *Revenez encore.*

Au départ du steamer, le canon de la citadelle a tonné et couvert la voix des citoyens qui souhaitaient bon voyage aux nobles voyageurs.

Sir Hector Langevin et l'honorable M Caron assistaient au départ de Leurs Excellences le premier aidant à la Princesse à embarquer sur le *Sardinian*. Son Honneur le lieutenant gouverneur, accompagné de plusieurs ministres, est allé reconduire à bord du *Druid* Leurs Excellences jusqu'en face de la paroisse de Beaumont.

FRANCOEUR.

COURRIER DU JOUR

L'honorable M. Paquet est nommé shérif conjoint pour la ville de Québec.

Sir Hector Langevin assiste aujourd'hui au service anniversaire de sa femme, chanté dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu, à Québec.

Sir Hector sera de retour à Ottawa mercredi prochain.

Les conservateurs de Lennox, à une réunion tenue à Napanee, samedi dernier, ont offert la candidature à M. W. Pruyne, de Napanee, pour la prochaine élection qui va avoir lieu dans ce comté.

Samedi, le comité des cotisations a décidé de s'adresser à toutes les villes de la province d'Ontario, leur demandant de se joindre à Ottawa, pour présenter à la prochaine session provinciale un bill accordant aux villes le droit d'imposer une taxe sur le revenu des banques, compagnies de prêt, compagnies de gaz, de chars urbains, etc.

Des renseignements obtenus jusqu'à ce jour, il appert que la récolte de 1883, en Canada a été, somme toute, au-dessous de la moyenne de celle des années dernières.

Dans l'Ontario, le blé d'automne a plus particulièrement souffert des gelées tardives du printemps ; les pois, de la fréquence des pluies d'été ; le sarrasin, des gelées hâtives d'automne. La récolte des fruits y est considérée comme insignifiante cette année.

Dans la province de Québec, les pois, qui constituent un item si important du rendement des terres, ne sont venus qu'en de rares endroits ; le sarrasin, dont on peut dire la même chose, a lui aussi beaucoup souffert.

Même résultat en Europe ; la récolte y a moins approché qu'ici encore la moyenne des années dernières. Le *Fermier*, journal qui fait en France autorité dans les matières agricoles, évalue à environ quinze millions d'hectolitres soit à quarante millions de minots le déficit des céréales qu'il y aura

cette année pour l'alimentation du monde entier.

The Cottage Hearth une publication mensuelle publiée à Boston, contient un article sur les Révdes Sœurs du Bon Secours. Cet article, écrit par un protestant, est le plus beau tribut d'hommage payé à ces saintes femmes dont la vie appartient exclusivement à l'humanité souffrante.

Après avoir donné une courte biographie du fondateur de cette congrégation, Paul Sébastien Millet, l'auteur nous fait connaître le but dans lequel a été fondée la société des dames de Bon-Secours, leurs travaux, etc. Il relate quelques anecdotes, propres à faire connaître les grands services que ces Révdes Sœurs ont rendus, leur dévouement, leur abnégation, et l'héroïsme qu'elles ont montré dans l'accomplissement de leur tâche dans des occasions très-dangereuses.

Au cours de son remarquable article, M. Willis Boyd Allen, tel est le nom du correspondant du *Cottage Hearth*, proteste de toutes ses forces, contre le fanatisme d'une certaine classe de protestants qui ne voient rien de bon dans les congrégations catholiques, et ne cherchent qu'à tourner en mal ou en ridicule leurs règles les plus sévères et leurs travaux les plus charitables.

PETITES NOTES

A St-Thomas, P. O., un jeune homme du nom de David Knight, a été tué samedi, par la chute d'un baril qu'il transportait sur une voiture et qui en tombant lui a défoncé l'estomac.

Une collision entre deux trains de chemin de fer, survenue samedi, près de Belleville, a causé la mort de madame Bright, de Madoc. Les deux locomotives sont en pièces ainsi que sept chars à bagage.

Leurs Excellences lord et lady Lansdowne et leur suite ont visité samedi, les Communes, le Sénat et la bibliothèque. Hier elles ont assisté à un service divin à l'église St-Bartholom, New-Edinburgh. Aujourd'hui et demain elles recevront des adresses de la part des différentes sociétés d'Ottawa.

COMMUNICATION

M. le Rédacteur.

Comme contribuable je crois devoir me plaindre de l'état dans lequel on se trouve cette partie de la rue St-Patrice qui conduit au bateau traversier de Hull. On y jette quantité de déchets, guenilles, etc., comme si ce n'était pas une rue publique.

Il me semble que cette partie de la rue St-Patrice devrait recevoir des autorités la même attention que les autres rues ou places publiques, et que l'on fera disparaître les saletés dont elle est remplie.

UN CONTRIBUABLE.

La preuve partout—Si un malade ou un invalide a le moindre doute de l'efficacité des Amers de houblon pour le guérir, il peut trouver des cas exactement semblables au sien dans son voisinage, qui lui donneront la preuve positive qu'il peut être guéri aisément et pour toujours, à peu de frais, ou demandez à votre pharmacien.

Greenwich, 11 février 1880.

Hop Bitters Co—Messieurs—Les médecins m'avaient condamné et je devais mourir de consommation scrofuleuse. Deux bouteilles d'Amers de houblon m'ont guéri.

LEROY BREWER.

—Allez chez M. Laurent Duhamel, où vous trouverez toute espèce de viandes à aussi bon marché que n'importe où ailleurs.

FÊTE RELIGIEUSE

Hier étant le neuvième anniversaire de la consécration de Monseigneur Duhamel, Sa Grandeur a officié pontificalement, à la Basilique, assisté par M. le grand vicaire Routhier ; les révérends MM Boucher et Campeau remplissaient les fonctions de diacres d'honneur, et deux Frères oblats du collège d'Ottawa celles de diacres d'office.

Le chœur a chanté à l'orgue la messe bordelaise ; les soli ont été faits par M. Stanislas Drapeau. Au moment de l'entrée de Sa Grandeur dans la Basilique le chœur a entonné le chant *Vivat, vivat*, et à l'offertoire MM. Drapeau, Breton et Dion ont chanté une cantate de circonstance.

L'orgue était tenu par M. Philias Boulet, en l'absence de M. Ernest Dionne.

A deux heures, le révérend Père Juteau, de l'ordre des dominicains, a fait un sermon aux dames de la Congrégation de Ste-Anne.

Un grand nombre de prêtres du diocèse sont venus saluer Sa Grandeur, hier après midi.

COURRIER DE HULL

—Deux fausses alarmes ont causé quelque émoi dans notre ville, vendredi soir.

—La semaine dernière a été remarquable par une grande activité dans l'expédition du bois de sciage des différents docks des Chaudières.

—Un petit garçon du nom de Blondeau a eu une main coupée par une scie, dans un des moulins de M. Eddy, la semaine dernière.

—Un grand nombre de billets d'admission à la fête annuelle de la brigade du feu "Union" des Chaudières, ont été vendus ici. La brigade a au si droit à notre reconnaissance pour les services qu'elle a rendus à notre ville dans les différents incendies qui l'ont visité.

—Le concert et la représentation dramatique donnés, hier soir, dans la grande salle du collège ont eu un succès éclatant et des plus mérités. Les acteurs dans le magnifique drame *l'Expiation* se sont acquittés de leurs rôles en véritables artistes. MM. H. Bigras, A. Poirier et O. Lauzon, qui remplissaient les principaux rôles, méritent une mention spéciale. Pendant les entr'actes, la fanfare de Hull a exécuté avec la plus grande perfection les morceaux suivants qui ont tous été rappelés :

Robert le Diable (gr de fantaisie) Meyerbeer
Vaillance, (Polka militaire) par H. Brenot
Les Gardes de la Reine (gr. Valse) Godfrey
Air varié pour tous les instruments...Dubois
Grande fantaisie sur la Canadienne, par H. Brenot.

La salle était remplie de laélite de la société de Hull et d'Ottawa.

Nouvelles Générales

ECHAPPÉ BELLE

M. Léon Pelletier, meunier aux moulins Renaud, à Beauport a failli être tué dans les circonstances suivantes : Il était monté dans une échelle pour huiler un arbre de couche qui fait trois cen s révolutions à la minute, quand tout à coup la queue de son habit s'est engagée dans la machine. Il se cramponna à l'échelle et son habit fut mis en pièces. Il ne restait sur lui que les manches.

ACCUSÉ D'HOMICIDE

On a commencé, à Détroit, le procès de John Looby, jeune homme de Montréal, accusé d'homicide.

Au mois de juin dernier, Looby rencontra dans une auberge, Thomas Kelley, et une discussion s'engagea, à propos de la quantité de travail que chacun d'eux pouvait accomplir, la discussion dégénéra en querelle et l'aubergiste les mit tous deux à la porte.

En sortant, Kelley reçut de la main de Looby, un violent coup sur la tête ; il ne riposta pas, mais continua son chemin, suivi de Looby, qui le frappa de nouveau avec une telle violence, que le malheureux tomba sur le pavé, se heur-

tant violemment la tête contre un poteau de fer.

Kelley eut le crâne fracassé et la défense veut prouver que la mort résulte de la chute.

PLONGEON D'UN TRAIN

Le pont de bois jeté sur la rigole d'alimentation par laquelle les eaux de Glen's Falls se déversent dans le lac Champlain un peu en amont de Fort Edward, New-York, s'est écroulé dans l'après-midi de lundi dernier au moment du passage d'un train de deux wagons, dont un de passagers et l'autre de bagage.

La locomotive achevait de franchir le pont quand l'écroulement s'est produit, et les deux wagons sont tombés dans l'eau, profondément de 6 pieds environ. Les sifflets de la locomotive ont attiré en un instant beaucoup de personnes, et l'on a procédé le plus vite possible au sauvetage de l'épave du train et des infortunés occupants, dont trois avaient été tués raide, savoir : Mme Wincoq, de Gloversville ; Mme Michael Monobin, de Glen's Falls, et M. Dallas Crippin, du même endroit. Les blessés sont au nombre de vingt-six et il est probable que cinq ou six succomberont.

Le bruit court qu'il y a deux cadavres sous les débris du pont. La cause de l'accident est que le bois du pont était pourri.

Perte et Gain.

CHAPITRE I.

"Il y a un an que j'ouffrais d'une fièvre bilieuse."

"Mon médecin déclara que j'étais guéri, mais j'eus une rechute avec des douleurs terribles dans les dos et les côtés, et je devins si mal que

Je ne pouvais pas remuer !

J'amalgamais !
De 225 livres je tombai à 120. Je prenais des remèdes pour le foie, mais sans succès. Je ne croyais pas avoir plus de trois mois à vivre. Je commençai à prendre des Amers de houblon. Immédiatement mon appétit revint, les douleurs me quittèrent, et après avoir bu quelques bouteilles, j'étais non seulement aussi sain qu'un souverain, mais je pesais plus qu'avant. Je dois la vie aux Amers de houblon."

Dublin, 6 juin 1881. R. FITZPATRICK.
COMMENT DEVENIR MALADE.—Exposez-vous au froid la nuit et le jour ; mangez beaucoup sans prendre d'exercice ; travaillez trop sans prendre de repos ; soignez continuellement sous les soins du médecin ; prenez tous ces vils remèdes à bas prix annoncés partout, et alors vous aurez besoin de savoir "comment devenir en bonne santé" ce à quoi on peut répondre en quatre mots : Prenez les Amers de houblon.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en fil d'acier ; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool et du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède ; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait autant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs, j'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, mes avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec les meilleurs résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Votre tout dévoué,
REV. D. GOORIE,
Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,
W. H. DICKSON,
218 rue St. Constant, Montréal.
En vente chez C. O. DUCIER, rue Sussex,
Ottawa.

Envoyez toujours vos ordres pour la meilleure huile de charbon américaine, chez N. A. Savari, rue Dalhousie,

Election.—M. hier, président de la société de la paroisse de

Démision.—not, directeur Chaudières, tions, vendred

—Les plus McGale guéri etc.—25c. par

Evailateur; luateurs s'es à la cour de

Nombreuse 200 personnes au grand c Hull, hier so

Terrible.—D venant d'être re prix, 25c la livr Dalhousie. E tillon gratis.

Prisonniers dans la prison d'Ottawa, 28 et 16 homme

The old m de 63e anniv de M. Alex. sous le nom road.

Papier p TAPISSERIE et seront ve TANT, chez 455, rue Sus

Condamna Donald P. G leton, a con deux femm de frais pou

—Sirop d lage. 1 s do fants—25c.

Crampes— qu'on ait tro qui accompa lera, est le à fortes dose

Prudence— Percienne, cacité à bl tent, ne se centins. Se

Cher Monsi sir à recoma les rhumes, la des poumons, adultes, car an dans ma succès. Nous maison, et famille devrai bien les direc ra de son usag

Ravagés— les ravages le vieux cor engager à un fléau. Pou tenir l'estor bon ordre, sûrement, e Indigènes."

Toujours s leurs cigar restaurant dières, par surpassés. et M. Paré, leurs établi pied.

Jeu de ba ball" jouée, le club de de Kingston été gagnée Excellence et sa suite é cents person la lutte.

—Un bon gen, New-Y voué de la depuis deux reins, de la sements fré que aveugl vouloir se s blon qu'on parce qu'il a les "Amers il dit que p dre, mais av "Amers de